

GENIUS LOCI



2



Soirée thématique

CHANTIER INTERDIT AU PUBLIC

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

à partir de 17h

À l'occasion de
la construction
d'un nouveau collège
à Monflanquin,
l'association
le Belvédère
propose une soirée
thématique sur
les liens entre
les chantiers et
les villes.



17H
**GENIUS
LOCI 2**
...

Notes
photographiques
et sonores sur
le chantier de
construction
du collège de
Monflanquin.

Conférence de
Céline Domengie.

SALLE DES CONSULS
ENTRÉE LIBRE

19H

**A CITY
SYMPHONY
SYMPHONIE
URBAINE**
...

Ciné-concert
en collaboration
avec
l'association
Monoquini.

Films de Dominic
Angerame
accompagnés
d'une
improvisation
de Thomas Lehn
(claviers,
traitement
électronique)
et Paul Lovens
(batterie).

SALLE DES CONSULS
PARTICIPATION
AUX FRAIS 5€

20H30

**REPAS
RENCONTRE
AVEC LES
ARTISTES**
...

Menu

Soupe de potimarron
Sauté aux pruneaux
+ plat végétarien
Salade
Tourtière
Vin & café

CAVE DE LA MJC
10€ SUR RÉSERVATION

ENTRETIEN AVEC CÉLINE DOMENGIE

Paris, 6 novembre 2010

CHARLOTTE PUERTAS

Charlotte Puertas – Cela fait quelques années que tu travailles sur les chantiers, pourquoi les chantiers ?

Céline Domengie – Cette question fait remonter de vieux souvenirs. En 2001 je vivais à Toulouse près du chantier de l'actuelle médiathèque, chaque jour j'assistais à ce spectacle : des poutres qui dansent, un immense légo en mouvement sous un ciel bleu. Malévitch, Mondrian... Un mouvement perpétuel, changeant à chaque seconde qui passe, comme un tableau en train de se faire ! Le chantier est un moment bien particulier

...



où l'architecture est en processus, où elle n'est pas encore un monument. Suivre un chantier, c'est un peu comme lire un bon polar, dont l'intrigue rondement menée est sans cesse renouvelée, on prend plus plaisir à être tenu en haleine qu'à connaître le dénouement final.

Mais le chantier a aussi une dimension négative. En modifiant le paysage urbain, il gêne parfois la circulation. Il ne représente pas quelque chose de rassurant. Comme la pensée grecque nous a légué cette idée que le beau est synonyme d'équilibre et de permanence, le chantier amène dans la ville une instabilité dérangeante, qui est d'ailleurs cachée au public : interdiction

d'entrée. Cette interdiction est intéressante, elle est l'indice d'une rupture : dans les cas de construction d'équipement public, l'espace du chantier est retranché à l'espace public, bien que financé par les impôts.

C P – Oui, c'est vrai, le chantier c'est un espace confidentiel, réservé aux professionnels. Comment as-tu pu y rentrer en tant qu'artiste ?

C D – Ça dépend des sites et des projets. Pour mes premières investigations, je n'ai pas toujours attendu les autorisations... (rires) mais comme rien n'a été montré en public ça n'a pas posé de problème.



Pour l'installation « À lier... » sur le chantier de la gare d'arrivée du tramway à Mérignac, je n'ai pas travaillé dans l'espace de la construction, mais sur son mobile, c'est seulement le fruit de mon travail que j'ai fait rentrer sur le chantier, et dans ce cas c'est avec

le maître d'ouvrage que j'ai travaillé. J'ai installé une photographie géante sur le chantier (six mètres sur dix) pour créer un lien entre le chantier et la population, et dire « regarder pourquoi on construit ». Ce fut un long processus de négociation sur le

choix de l'image. Plus tard, au Panama, quand j'ai préparé le projet « Pénélope », je suis entrée en contact avec des chefs de chantiers et des maîtres d'œuvres (architectes) car j'ai visité beaucoup de sites. Aujourd'hui, l'accès au chantier du collège de Monflanquin, m'a été accordé dans un premier temps par le maître d'ouvrage (Conseil Général de Lot-et-Garonne), mais c'est aussi la confiance du chef de chantier qu'il a fallu gagner pour qu'il accepte ma présence régulière tout au long des quatorze mois de travaux. L'accès aux chantiers demande du tact et de la diplomatie...

C P – Est-ce que tu pourrais me parler de

ce projet à Monflanquin, « Genius Loci » ?

C D – A Monflanquin, c'est un nouveau collège qu'il s'agit de construire. J'avais depuis longtemps l'envie de suivre un chantier depuis sa naissance jusqu'à son aboutissement final, de l'approcher non pas de façon ponctuelle, mais d'aller plus en profondeur, d'explorer sa complexité en tant qu'événement global. Construire n'est pas un acte sans conséquences, ça se conjugue avec réorganiser, vider, détruire. Pour Monflanquin, le déménagement du collège et son déplacement géographique à deux kilomètres : c'est l'absence symbolique des collégiens au cœur du village, c'est

la présence d'un nouvel équipement public communal et départemental, c'est le développement d'une zone périurbaine, c'est une source d'activité économique pour le BTP, etc... C'est aussi une page de l'histoire monflanquinoise qui se tourne. Depuis le début des travaux en juin 2010, j'explore le processus de construction, à travers toutes ces strates, car je crois que c'est la combinaison de toutes ces données qui forme l'âme d'un lieu, son génie, en latin son « genius loci ».

C P : C'est une enquête artistique que tu mènes?

Oui, « Genius Loci » est d'abord un travail de terrain, de collecte

photographique et sonore. C'est aussi une recherche sur la forme que peut prendre une œuvre d'art au fur-et-à mesure qu'elle est bâtie, autrement dit, comment donner à voir un travail en cours de processus. Je veux montrer que la création est un acte d'élaboration. Le premier rendez-vous a eu lieu le 25 septembre dernier avec l'ouverture de mon atelier. Les prochaines présentations seront des conférences, les deux premières dates sont prévues : le samedi 4 décembre 2010 et le samedi 12 mars 2011 à 17 heures, dans la salle des consultations de Monflanquin. J'en dit pas plus, surprise...



A CITY SYMPHONY SYMPHONIE URBAINE

CINÉ CONCERT

ANGERAME/LEHN/LOVENS

Projection de 4
courts métrages
de Dominic
Angerame
sur une
improvisation
musicale de
Thomas Lehn
(clavier,
synthétiseur
analogique) et
Paul Lovens
(batterie,
percussions).



À PROPOS DES FILMS ...

Hommage explicite aux cinéastes d'avant-garde des années 20 et 30, le sujet du cycle cinématographique réalisé par Dominic Angerame porte sur le processus constant de changement de l'environnement urbain.

Maintenance, construction et destruction des structures modernes, cycle des activités humaines transposé dans les bouleversements architecturaux incessants, ritualisation du travail manuel - tels sont les thèmes abordés par le biais d'images intemporelles superbement photographiées en noir et blanc.

DOMINIC ANGERAME EST UN CINÉASTE AMÉRICAIN VIVANT À SAN FRANCISCO. IL A RÉALISÉ PAS MOINS DE 35 FILMS EXPÉRIMENTAUX DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 60, REÇUT DE NOMBREUX PRIX, ENSEIGNE LE CINÉMA ET DIRIGE CANYON CINEMA, UNE COOPÉRATIVE RÉPUTÉE DE DISTRIBUTION DE FILMS INDÉPENDANTS.



CONTINUUM

(1987 / 15')

se consacre aux ouvriers qui réalisent des travaux urbains pénibles.

DECONSTRUCTION SIGHT

(1990 / 13')

montre comment les hommes sont devenus insignifiants face aux gigantesques outils de destruction.

IN THE COURSE OF HUMAN EVENTS

(1997 / 25')

décrit précisément la destruction de l'Embarcadero Freeway qui fut structurellement endommagé lors du tremblement de terre de 1989. (ce film a été présenté de novembre 2002 à mars 2003 à la Fondation Cartier à Paris dans le cadre de l'exposition «Ce qui arrive» sous la direction de Paul Virilio).

PREMONITION

(1995 / 10')

est un documentaire sur la zone d'embarcadère sinistrée de San Francisco et l'autoroute qui la surplombe.

LES FILMS SONT
PROJETÉS EN
RESPECTANT LEUR
SUPPORT ORIGINAL
16MM.



À PROPOS DES MUSICIENS

THOMAS LEHN (ALLEMAGNE)

Pianiste de formation comme interprète de musique classique, de musique contemporaine et de jazz, Thomas Lehn se consacre depuis 20 ans aux synthétiseurs analogiques modulaires produits dans les années 60 (Moog, EMS). S'éloignant de schémas pré-établis, matériaux et structures sonores sont élaborés en temps réel lors de prestations live.

Il a collaboré avec un nombre important de musiciens contemporains et participe à l'ensemble Hiatus.

www.thomaslehn.de

PAUL LOVENS (ALLEMAGNE)

Paul Lovens s'est intéressé aux percussions dès son enfance. Autodidacte, il débute comme batteur à l'âge de 14 ans, dans des groupes de jazz et de pop. Depuis 1969 il se consacre à l'improvisation et travaille plus particulièrement les percussions et la scie musicale. Il a travaillé avec la plupart des musiciens de la scène internationale d'improvisation et plus régulièrement avec le Globe Unity Orchestra, le Berlin Contemporary jazz orchestra, le Schlippenbach trio/quartet avec Peter Kowald, le Company de Derek Bailey et en duo avec Paul Lytton. Il a effectué des tournées dans plus de quarante pays, est membre fondateur d'une coopérative de musiciens et a produit maints enregistrements pour son propre label, Po Torch, depuis 1976.

S'impliquant dans des projets de films, de danse ou de théâtre, Paul Lovens a toujours préféré travailler en petits comités. Parmi ses collaborations, citons

Mats Gustafsson, Eugene Chadbourne, Joëlle Léandre, Jean-Marc Montera, Urs Voerkerl ou encore Günter Christmann.



LÉGENDES

01 6ème B, année scolaire
1963/1964 ? – Photographe ?

02 Chantier collège Plaine
de Guillaume 18/07/2010
– Photo Céline Domengie

03 L'école sur le Cap del
Pech – Coll. A. Astruc

04 Chantier collège Plaine
de Guillaume 18/07/2010
– Photo Céline Domengie

05 Chantier collège Plaine
de Guillaume 09/09/2010
– Photo Céline Domengie

06 Chantier collège Plaine
de Guillaume 16/09/2010
– Photo Céline Domengie

07 Chantier collège Plaine
de Guillaume 21/10/2010
– Photo Céline Domengie

08 Chantier collège Plaine
de Guillaume 28/10/2010
– Photo Céline Domengie

09 Chantier collège Plaine
de Guillaume 28/10/2010
– Photo Céline Domengie

12 Chantier collège Plaine
de Guillaume 12/11/2010
– Photo Céline Domengie

10 Chantier collège Plaine
de Guillaume 28/10/2010
– Photo Céline Domengie

13 Chantier collège Plaine
de Guillaume 12/11/2010
– Photo Céline Domengie

14 Chantier collège Plaine
de Guillaume 12/11/2010
– Photo Céline Domengie

Cette publication a été tirée à 100 exemplaires
par LE BELVÉDÈRE le 29/11/2010 à Monflanquin.

La conception graphique a été réalisée par
Yasmine Madec & Damien Arnaud, TABARAMOUNIEN.

Le texte a été composé en NotCourierSans
ET W Droge, typographies libres créées
par OSP-FOUNDRY.



